Observation 3e

sur un abscès à la joue, qui par succession de tems à ouvert
le Canal Salivaire

le 17 de novembre 1759 Mde Knêvel veuve d'un architecte du Roi m'ayant fait venir chez elle, me fit voir une tumeur considérable, qu'elle avoit à la joüe droite, elle occupoit en effet toute la joüe depuis le zigoma jusqu'à l'oreille, sous la machoire inférieure, et de l'autre coté jusqu'à la commissure des lèvres, sa bouche étoit à peu de chose près fermée; car elle ne pouvoit prendre que des alimens presque fluides; cette tumeur étoit fort dure, et cette dame me dit qu'il y avoit deux mois qu'elle étoit dans cet état, qu'elle ne pouvoit attribuer qu'aux suites d'un grand mal de dent, sachant bien qu'elle avoit une des dents molaires gatée à la machoire inférieure, le chirurgien qui l'avoit soignée avant moi de concert avec le médecin, n'avoit appliqué sur cette tumeur que des herbes seiches piquées dans des coussinets, que l'on chauffoit de tems en tems, pour les appliquer sur la partie malade: ne sentant aucune fluctuation à cette tumeur, je fis appliquer un cataplasme émollient, je la fis saigner deux fois en deux jours, je lui fis donner plusieurs lavemens, le troisième jour la fluctuation commenca à se faire sentir, alors je rendis le cataplasme maturatif, ce qui fit si bien son effet, que le sixième jour je trouvai la tumeur en état d'être ouverte, je fis mon mon incision entre le masseter, et le buccinateur au dessous du canal salivaire, et je la continuai jusqu'à la fin de la partie inférieure de la tumeur, il sortit une assez grande quantité de matière, la

malade

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la malade fut beaucoup soulagée, et dormit trois heures de suite apres l'opération, et ensuite toute la nuit, ce qui ne lui étoit pas arrivé depuis longtems; je me flattai qu'après cette évacuation de matière la malade pourroit ouvrir davantage la bouche: mais mon espoir fut trompé; car quoiqu'elle l'aye pû ouvrir par dégrez un peu plus, elle ne l'a pas pourtant pû ouvrir tout à fait qu'à la fin de la cure, qui a duré cinq mois, et lors qu'un dentiste francois, qui étoit ici dans ce tems là lui eut arraché la dent gatée qu'elle avoit. hors cette difficulté d'ouvrir la bouche persistant, je fis continuer l'application des cataplasmes émolliens par dessus l'appareil, lesquels s'ils ne firent pas tout l'effet, que j'aurois souhaité, firent au moins celui de ramollir les parties voisines, qui étoient encore farcies de matières desseichées par l'application des sachets; en effet pendant trois semaines, la matière fut toujours abondante: au bout de ce tems je m'apperçus qu'à coté de la matière, qui sortoit à chaque pancement, il passait comme un filet d'une liqueur mucillagineuse, qui ne se lioit point avec la matière, et je reconnus alors qu'il y avoit une ouverture au canal salivaire, je le dis au médecin, qui n'en voulut rien croire, pour l'en convaincre, je mis au pancement du soir un petit tampon de charpi pour fermer exactement le passage à la matière, et à la salive, qui auroient pû s'échapper dans l'intervalle des pancemens, le lendemain le médecin présent je levai l'appareil avec précaution, et en otant le petit bourdonnet il sortit la quantité d'une cuillerée à caffé, de salive séparée de la matière, le médecin fut fort effrayé de cette aventure: mais il le fut encore une fois quelques jours après, lorsque je lui dis qu'ayant
sondé

sondé la playe au pancement du soir, auquel il ne s'étoit pas trouvé, j'avois reconnu, que l'os de la machoire supérieure, et le zigoma étoient à découvert, il ne voulut pas plus le croire que l'autre, jusqu'à ce qu'ayant introduit une seconde fois ma sonde, et frappé avec le bout les deux os découverts, il ne put plus en douter, ce qui fit même un peu d'impression sur la malade, laquelle regardant en ce moment son médecin, et le voyant consterné, crut que sa maladie étoit incurable, le médecin le croyoit aussi, il me le dit lorsque nous fummes sortis, je le rassurai comme j'avois rassuré la malade, et lui dis que j'espérois à force de soins de venir à bout de guérir cette maladie; il étoit pourtant assez difficile, la malade ne voulant plus entendre parler d'aucun instrument tranchant, ni piquant: mais la nature corrosive de la matière me servit au défaut d'instrument; car elle étendit la playe à sa partie supérieure d'un pouce, ce qui me découvrit la petite ouverture du canal salivaire, sur laquelle j'appliquai une petite compresse de linge fin imbibée de baume de fioraventi, laquelle j'assujettis avec une tente ou bougie d'emplatre assez longue pour arriver jusqu'au zigoma, où la tente n'étoit point couverte d'emplatre, non plus qu'à l'endroit où elle devoit toucher l'os maxillaire; toute cette partie de bougie avoit étée trempée dans le baume de fioraventi, le tout fut assujetti avec un bandage convenable: au bout d'un mois de ce pancement les deux os furent bien recouverts, ce qui réjouit fort le médecin, qui montra un peu plus de sérénité sur son visage: mais le plus difficile restoit à faire, il ne sortoit à la vérité plus tant de salive par la playe du canal salivaire: mais il en sortoit encore; alors je fis des tentes plus courtes d'emplatre triapharmacum que j'enduis de baume vert de metz; par ce moyen je vins à bout de cicatriser tout à fait l'ouverture du canal salivaire, et le reste de la playe au bout de cinq mois de soins et de peines.

henry

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE